

3 mars 1968

## Dieu dans un grain de sable

Page 642 du livre bleu

*Accepter* la rédemption pour vous-même, ça ne veut pas dire que vous supportez le rêve de maladie et de mort de quelqu'un d'autre. Mais cela veut dire que vous ne partagez pas son souhait d'être séparé et que vous ne le laissez pas retourner ses illusions contre lui-même. Vous ne souhaitez pas non plus qu'elles se retournent contre vous à la place.

Donc les illusions n'ont pas d'effet. Vous êtes libéré du rêve de douleur parce que vous le laissez être sans lui accorder votre support. À moins de l'aider dans son illusion, vous souffrirez la douleur avec lui parce que c'est là votre souhait. Et vous devenez une silhouette dans son rêve de douleur, tout autant qu'il l'est dans le vôtre. Ainsi vous devenez tous les deux des illusions sans identité. Vous pourriez être n'importe qui ou n'importe quoi, dépendant avec qui vous partagez des rêves diaboliques. Mais vous pouvez être sûr d'une chose; vous êtes diabolique quand vous partagez des rêves de peur.

Il y a une façon de trouver la certitude ici et maintenant. Refusez de faire partie des cauchemars quelle que soit la forme qu'ils prennent, car en eux vous perdrez votre identité. Vous vous trouvez vous-même lorsque vous ne les acceptez pas comme vous causant et vous donnant des effets. Vous restez à l'écart de ces rêves, mais bien sûr non séparé de celui qui les rêve. Ainsi vous séparez le rêveur du rêve. Vous vous joignez avec un et vous laissez partir l'autre.

Le rêve n'est qu'une illusion dans l'esprit et c'est avec l'esprit que vous voudriez vous unir, non avec le rêve. C'est le rêve qui vous fait peur, ce n'est pas l'esprit. Vous les voyez comme la même chose parce que vous pensez que vous n'êtes qu'un rêve. Ce qui est réel et ce qui n'est qu'une illusion en vous, vous ne le connaissez pas et vous ne pouvez pas dire quelle est la différence.

Comme vous, votre frère pense qu'il est un rêve. Ne partagez pas avec lui son illusion de lui-même parce que votre identité dépend de sa Réalité. Pensez plutôt à lui comme à un esprit dans lequel des illusions persistent encore, mais un esprit qui est un frère pour vous. Il n'est pas frère **par** ce qu'il rêve, ni **par** son corps, le « héros » du rêve.

C'est sa Réalité qui est votre frère comme l'est la vôtre pour lui. Votre esprit et le sien se sont joints dans la fraternité. Son corps et ses rêves ne font que sembler faire un petit intervalle où les vôtres se sont joints aux siens.

Pourtant entre vos esprits il n'y a pas d'intervalle. Le rejoindre dans ses rêves, c'est ne pas le rencontrer parce que ses rêves voudraient le séparer de vous. Par conséquent délivrez-le simplement en clamant votre fraternité et non en clamant des rêves de peur.

Laissez-lui reconnaître qui il est en ne supportant pas ses illusions par votre foi, car si vous le faites vous aurez foi dans vos propres illusions. Ayant foi dans les vôtres il ne sera pas libéré et vous serez lié à lui par ses rêves. Les rêves de peur vont hanter le petit intervalle, habité seulement par des illusions que vous avez supportées chacun dans l'esprit de l'autre.

Soyez-en certain, si vous faites votre part il fera la sienne. Il vous rejoindra là où vous vous tenez. Ne l'appellez pas à vous rencontrer dans l'intervalle entre vous, sinon vous devrez **croire** que cet espace est votre Réalité aussi bien que la sienne. Vous ne pouvez pas faire sa part, mais vous le faites quand vous devenez une figure passive dans son rêve au lieu d'être le rêveur du vôtre.

L'identité dans les rêves est insignifiante parce que le rêveur et le rêve font un. Celui qui partage un rêve doit être le rêve qu'il partage parce qu'en partageant, une cause est produite. Vous partagez la confusion et vous êtes confus puisque dans l'intervalle aucun soi stable n'existe. Ce qui est pareil semble différent parce que ce qui est pareil paraît dissocié.

Ses rêves sont les vôtres parce que vous les laissez l'être. Mais si vous enlevez les vôtres, il en sera libéré aussi bien que des siens. Vos rêves sont les témoins des siens et les siens attestent la Vérité des vôtres. Mais si vous voyez qu'il n'y a pas de Vérité dans vos rêves, les siens vont disparaître sous ses yeux et il comprendra ce qui a fait le rêve.

Le Saint Esprit est dans vos deux esprits et Il est un parce qu'il n'y a pas d'intervalle qui sépare son unité de Lui-même. L'intervalle entre vos corps n'a pas d'importance car ce qui est joint en Lui est toujours Un. Personne n'est malade si quelqu'un d'autre accepte son Union avec lui.

Son désir d'être un esprit malade et séparé ne peut pas rester sans témoin ou sans cause et les deux partent si quelqu'un veut s'unir à lui. Il a rêvé qu'il était séparé de son frère qui, en ne partageant pas son rêve, a laissé vacant l'espace entre eux. Et le Père revient joindre son Fils que le Saint Esprit a joint.

La fonction du Saint Esprit est de prendre l'image brisée du Fils de Dieu et de recoller les morceaux en place. C'est cette image sacrée entièrement guérie qu'Il tend à chaque morceau séparé qui pense être une image de lui-même. A chacun Il offre sa véritable Identité qui représente l'image entière, au lieu de juste un petit morceau brisé qu'il insiste pour vouloir être lui-même. Quand il verra cette image-là, il se reconnaîtra.

Si vous ne partagez pas le mauvais rêve de votre frère, c'est cette image que le miracle placera à l'intérieur du petit espace, nettoyé de toutes les graines de maladie et de péché. C'est ici que le Père recevra son Fils parce que son Fils a été miséricordieux envers lui-même:

" Je te remercie Père, sachant que tu rempliras chaque petit espace  
entre les fragments de ton Fils sacré. Ta sainteté, complète et parfaite,  
repose en chacun de tous ces morceaux éparpillés.  
Ils sont joints pourtant parce que ce qui est en un est en tous "

Comme il est sacré le plus petit grain de sable quand il est reconnu comme faisant partie de l'image achevée du Fils de Dieu ! Les formes que semblent prendre les morceaux brisés ne signifient rien. Car le Tout est en chacun et chaque aspect du Fils de Dieu est le même que chaque partie. Ne vous joignez pas aux rêves de votre frère mais joignez-vous à lui et là où vous rejoignez son Fils, le Père existe.

Qui continue à chercher des substituts quand il perçoit qu'il n'a rien perdu ? Qui voudrait les « bénéfiques » de la maladie quand il a reçu le simple bonheur de la santé ? Ce que Dieu a donné ne peut pas être perdu et ce qui n'est pas de Lui n'a pas d'effet. Que voudriez-vous alors percevoir dans l'intervalle ?

Les graines de la maladie viennent de la **croissance** qu'il y a de la joie dans la séparation et que quitter la séparation serait un sacrifice. Quand vous n'insistez pas pour voir dans l'intervalle ce qui n'est pas là, le miracle est le résultat. Votre décision de laisser aller les illusions est tout ce que requiert le Guérisseur du Fils de Dieu. Il placera le miracle de guérison là où s'étaient infiltrées les graines de maladie. Il n'y aura pas de perte, mais seulement du gain.